À quelques centaines de mètres des champs, sans que l'on puisse encore les apercevoir, l'odeur envoûtante des petites fleurs jaunes malmenées par la récolteuse parcourt les environs d'Acqua Acitosa sur la commune de Serra di Fiumʼorbu. Notre amie immortelle qui se dorait au soleil depuis la fin du mois de janvier 2019 va offrir à l'humanité tout entière la quintessence de ses propriétés médicinales. Mais avant que ces petites grappes d'or végétal ne se transforment en huiles essentielles, il va falloir passer par de multiples étapes dont la première est la récolte.

Au détour d'un virage, après avoir emprunté un petit chemin de terre poussiéreux, les rangées de plants parfaitement alignés apparaissent. Le jaune éclatant des fleurs tranche franchement avec le vert d'un maquis qui, à l'approche du solstice d'été, n'a pas encore souffert des affres de la chaleur. Céline, Jean-Charles et leur petit garçon Andria sont à la manœuvre sur leur parcelle de plus de trois hectares. Le moment est important pour cette famille d'agriculteurs et d'éleveurs. 15 500 pieds d'immortelles ont été, il y a plusieurs mois, plantés par une machine qui, malgré certains automatismes, nécessitait une présence humaine. Céline se rappelle encore cet instant : *« La planteuse fait les trous et recouvre ensuite les trous mais entre-temps, la dépose des plants est faite manuellement et il faut rester parfaitement coordonné pour ne pas rater la séquence »*, explique l'agricultrice, avec passion. La jeune mère de famille attache une importance quasi viscérale à sa terre. Elle a quitté un emploi de bureau pour vivre pleinement sa passion et pour embrasser en famille le métier de l'élevage et de l'agriculture.

La récolteuse parcourt les sillons avec la régularité d'un métronome. Les fleurs d'immortelles sont recueillies par la machine qui les transporte aux abords immédiats d'une benne. Un tas odorant, presque enivrant s'amoncelle. Jean-Charles, Céline et leur petit garçon contemplent avec fierté le fruit de leur labeur. Ils se rappellent notamment le temps passé à planter, les innombrables heures à désherber les sillons, l'inquiétude légitime lors du suivi des pousses. Mais aujourd'hui, sous un soleil de juin incitant à l'optimisme, le résultat est là et le rendement aussi. Par tonne d'immortelle recueillie, entre un et deux kilos d'huile essentielle seront produits à l'issue de la distillation effectuée par Stéphane Acquarone. Une huile essentielle corse aux vertus médicales et cosmétiques avérées et commercialisée route de la mer à Ghisonaccia au sein de la structure Hélios di Corsica.

Le taux le plus élevé au monde

Juchés dans la benne, mère et fils tassent le fruit de la récolte et commencent à trier les mauvaises herbes restantes. Jean-Charles à la manœuvre charge les immortelles qui ne vont pas tarder à partir vers la distillerie. *« En effet, il ne faut pas perdre de temps entre la récolte et la distillation car les immortelles une fois coupées ont tendance à s'oxyder rapidement. Nos végétaux sont entièrement bio et ne reçoivent aucun traitement, ni engrais »*, précise Céline Ghilini-Susini. Le va-et-vient des camions s'intensifie sur la parcelle tandis qu'au cours de la journée, les immortelles sont distillées.

Une distillation qui demande beaucoup d'attention et de soins comme le détaille Noël Andréani, co-fondateur d'Hélios di Corsica : *« Le premier tri se fait à la trémie pour séparer les mauvaises herbes et autres impuretés. Les fleurs doivent être à la limite de l'éclosion, ou tout fraîchement écloses. Le second tri se fait juste avant de distiller. Seuls 10 à 15 % des tiges et fleurs d'immortelles seront transformées en huile essentielle. Après décantation, les fûts transitent par un laboratoire continental qui extrait l'ADN du produit et l'huile essentielle revient dans les laboratoires d'Hélios. Les huiles sont filtrées au micron près et elles contiennent le taux d'acétate de néryle le plus élevé dans le monde. L'acétate de néryle étant connu pour ses propriétés antalgiques »*, précise le directeur d'exploitation responsable de la filière plantation.

Quatre-vingts hectares appartiennent en propre à Hélios di Corsica, des plantations d'immortelles également appelées fleurs de Saint-Jean, peut-être parce qu'à travers leur pouvoir de guérison, elles apportent après les ténèbres de la souffrance, la lumière de la guérison.

PATRICK BONIN